



Nova totius Graeciae descriptio

<https://hdl.handle.net/1874/429888>



VIII E. P. 14.

G R E C E

G R E C E.

des Atheniens fust premierement Royal sous xvii. Roys, depuis *Cecrops* jufques à *Codre*, par cccc. lxxviii. ans, depuis sous xiii. Gouverneurs successifs perpétuels par ccc. xiv. ans, sur le penultième de quels, nommé *Aeschyle*, tomba le commencement des Olympiades. Tiercement on est venu aux Gouverneurs decennaux. Sous vii. de quels on agouverné lxx. ans. Au quatrième lieu fut constitué Démocratie, & furent creez les Gouverneurs annuels par iv. ans, jufques à la tyrannie de *Pisistrate*. Apres que les Tyrans en furent chasséz, la ville d'Athenes fut derechef reduite en Démocratie. Or à Athenes estoit l'*Areopage*, auquel le Senat Areopagitic souloit juger de nuit, afin que rien ne fust fait par faveur. En cette assemblée estoient deux Pierres d'Argent, l'une pour l'Accusé, l'autre pour l'Acusateur, sur lesquelles il se temoyent, l'une estoit appellée *Hybreos*, c'est à dire en François d'injure outrageuse, & l'autre *Anaideias*, c'est à dire d'impudence, comme il se lit en Pausanie aux Attiques. *Lycurge* Legislateur tref-élébre a prescrit des droicts aux Lacedemoniens. Icy fuit aussi premierement Royaume : puis les Roys ont été frençez par xxxix. Ephores. Tiercement fuit instituée la Communion des Compagnies, fuit frappée monnoye de ferles possessions distribuées également : les vierges données en mariage sans dot par les mesmes Loix. *Nicodore* Combattant donna de Loix aux Mantinées : aux Locriens *Seleucus*, *Minos* à ceux de Crete. En la Grece, à scavoir à Athenes, fuit un fort renomé abord pour le trafic des bonnes Lettres, Arts & Disciplines. Pour ce Diodore Sicilien l'appelle l'*Ecole publique & générale du genre humain*. Et Cic. 4. des Epist. aux Fam. *Le plus noble lieu pour l'exercice d'Esprit qui fuit en tout le Monde*. Là les Romains & autres Nations se transportoyent ; pour en tirer la cognissance de la Philosophie & l'âme Greque. Ciceron attribué par tous les écrits aux Grecs, la science de plusieurs Arts, la grace de bien dire, subtilité d'Esprit, la richesse en parler : & reconnoit que les Roymans avoyent tiré d'eux avec la Philosophie, les autres Arts & Sciences humaines. Aussi dit Flaccus. *La Muse aux Grecs donna l'Esprit & le bien dire*.

Y ont été des Hommes celebres ès lettres & doctrine en grand nombre, les plus renommez desquels estoient *Muse Poète*, *Solon*, *Socrate*, le Maistre & Præcepteur de tous les Philosophes, *Xenophon*, *Platon*, *Socrate*, *Aristote*, *Demosthene*, *Thucydide*, & autres sans nombre. Et d'autant que la ville d'Athenes a de tout temps excellé en hommes savants & excellents en toute sorte de Doctrine, qui escrivoyent des livres de toutes les parties de sagesse, cela a fait qu'il y eust des Bibliotheques privées & publiques à Athenes : mais aujourd'hui il n'y a Barbarie si barbare que la Grece, elle n'honore plus non seulement les Lettres & la Sagesse, mais ne l'entend pas mesme. On n'y trouve point d'Academie en aucune Ville, & n'y a plus aucun qui se soucie de faire instruire ses enfans ésaits liberaux ou ès lettres. Pour leur vieille Religion, ils furent Idolatres, & y furent adorez de Dieux & Deesses.

en nombre infini. S. Augustin au livre 3. de la Cité de Dieu par l'avis de Varro, affeure que tant entre les Grecs que Romains, y eust 3. mille Dieux, desquels y avoit 300. luppins, à chacun sa Chapelle & Sacraire : sa Deité domestique : chacune affection, commodité, incommode, peril, avoit son Dieu gardié & tutelaire : ses propres Ceremonies, Prières, Ministres, Sacrifices & Offrandes. Le vulgaire *Menses*.

Grec ne retient rien de l'ancienneté : car ils portent tous ordinairement les cheveux fort longs, & coupent ceux qui sont sur le front, & au devant de la teste. Ils usent de bonnets double & fort épais. Tous ont le plus souvent peu de meubles, de mesme que les Turcs, & ne couchent pas sur des Lits de plume, mais sur matelas pleins de Bourre, de Laine, Cotton ou autre matière, haytant fort de tremper le Vin d'Eau, & font encor aujourd'hui des caroux à toute reste : mais les Femmes n'y sont reçues, ni assistent aux banquets, & continuent l'ancienne façon des Ethniques à plaindre & plorer les decedez. Les Grecs Chrétiens sont differens des Romains & Latins, se prevalent du tiltre des Eglises Orientales. Ils ont quatre Patriarches, le *Constantinopolitain*, l'*Alexandrin*, le *Hierosolymitan* & l'*Antiochien*, lesquels sont creez par les Metropolitanains, comme les Papes par les Cardinaux ; mais ceux-cy recommandez par une continuelle fainteté de vie, & d'une admirable modestie. Ils mendient leurs pensions & appoîtemens annuels, qui n'excèdent le somme de 400. esclus. Ils sont mariez, mais ne peuvent avoir qu'une femme. Ne reconnoissent que le Baptême & la sainte Cène pour Sacremens. Communiquent sous les deux especes de Pain & de Vin. Detestent le Purgatoire, les Images, Idoles & Graveures. Ne rafent le sommet de la teste. Les plus riches des Grecs & qui sont de quelque autorité, suivent les façons d'habits qu'ils scavent des plus ordinaires au Prince. Les Subjects aux Venetiens s'habillent à la Venerienne, qui sous le Turc à la Turque. C'est une gent legere, facetieuse, affable. Plutarque aux præceptes politiques écrit, qu'ils ont été choleres, miséricordieux, soupconneux, faulx & ambitieux. Outre S. Luc Theophraste & Demosthene en la troisième Olympiade, disent aussi qu'ils estoient convoiteux de choses nouvelles. Cecy soit pour exemple de leur propos de brocarderie. Lors qu'Antoine voulust estre appellé *Libér Pere ou Bacche*, & qu'il fist escrire ce nom aux Statuës, & qu'il imitoit aussi en habit & en train Bacche, ceux d'Athenes luy sont allez au devant avec leurs Femmes & Enfans, & l'ont salué *Dionysos*, c'est à dire *Bacche*. Illeur avoit bien succédé, si la mocquerie Attique le fust arresté, cela a fait qu'il y eust des Bibliotheques privées & publiques à Athenes : mais aujourd'hui il n'y a Barbarie si barbare que la Grece, elle n'honore plus non seulement les Lettres & la Sagesse, mais ne l'entend pas mesme. On n'y trouve point d'Academie en aucune Ville, & n'y a plus aucun qui se soucie de faire instruire ses enfans ésaits liberaux ou ès lettres. Pour leur vieille Religion, ils furent Idolatres, & y furent adorez de Dieux & Deesses.

Vestemens.

ALBANIE, MACEDONIE, EPIRE, ACHAIE ET MORREE.

comprenant les Regions principales,

L E Gouverneur de Grece est appellé *Vromeli Beglerbey*, c'est à dire Roy des Princes Romains : car il commande sur tous les Pays de l'Europe qui sont sujets au Turk, lesquels furent autrefois sous l'Empire de Constantinople, appellée nouvelle Rome. Il a sous lui *xl. Sangiager*, ou *Sangiacs*, qui sont Capitaines ou Colonels des troupes des Cavaliers tirez des Spachogians, & demeurent aux principales Villes des provinces pour les tenir en bride & debvoir, pour le bien de la paix. Lesquels ont *150. Sobaci Cimmeriotæ* ou d'avantage, qui sont comme Vicaires ou Lieutenans distribuez par les moindres Villes de chascue quartier. Sous ces Sangiacs sont des Troupes des Cavaliers tirez des Spaches, chacun desquels fert avec trois ou quatre Chevaux. Et sont ces Spaches distribuez par Flamboier, c'est à dire, Enseignes ou Cornettes, lesquelles sont de cc, ccc, cccc, ou *10. Cavaliers*. Les plus puissants & autorisés des Sangiacs sont le Gouverneur de Modene, qui commande sur toute la Morée, lequel si le Beglerbey le mande, luy amenera mille Chevaux, qu'il entretient à ses frais. Item le Gouverneur de Bosne qui a *1500. Cavaliers*, & celuy de Thessalonique *10.*, desquels il retient c pour luy servir ordinairement, & envoie le reste, où le Turk luy mandera. En outre sous ce Beglerbey, vingt mille Cavaliers nommés *Timariotes*, obéissent aux Sangiacs, ainsi appellez, pour ce qu'ils sont payés du Tymar & thresor de l'Empereur. Et aussi *lx. mile Akengi ou Aconti*, c'est à dire fataux ou hazardoux, qui francs & exempts de toutes contributions, servent à leurs despens à cheval, nourris par les villes auxquelles ils passent. Il y a aussi plusieurs feudataires appellez *Mosselin*, qui par fois sont levez jusques à soixante milles à cheval, & grand nombre de Pietons. Il y a six Beglerbeys en Asie, desquels nous parlerons là.

A Grece, la plus noble partie de l'Europe suit, *Villes.* & en generalles en leurs propres ruines. Elle portoit *32. Fleuves.* Naturnes l'appelloient *Hellas*, ceux qui l'habitent aujourd'hui la nomment *Ramechi*, & les Turcs *Horomeli*, *Leuncavius Rumelia*, aux *70. Interpretes Phobel & Iavan*. Nous avons observé que les plus anciens Escrivains donnent le plus souvent les noms suivans à ses Habitans, *Achees*, *Achiri*, *Argivi*, *Danai*, *Dolopes*, *Dores*, *Driopes*, *Graii*, *Grajogene*, *Hellenes*, *Ions*, *Myrmidons* & *Pelages*. Tous ne sont pas d'accord touchant les limites de la Grece. Propremet elle s'estend depuis l'Isthme jusques en Thessalie, & se divise de l'Epire par le Fleuve Acheloe. A l'Orient elle à la Mer *Ægée*: & ceste-cy est proprement *Hellas*, c'est à dire la Grece. C'est ce que Pline a montré quelquefois, *Hellas commence, dit-il, des estreisseuses de l'Isthme, & derreich: Hellas touche le Peloponese par un col estroit*. Pour ceste cause Athenes est *Hellas Helladas*, c'est à dire la Grece de la Grece. Quelquefois aussi le Peloponese & Thessalie vont sous le nom de Grece. Ainsi lors que L. *Æmile* l'a circuit la Grece, il s'en alla à Delphes par la Thessalie, & de là à Lesbade: n'apres à Aulide, de là en Athenes, le, our suivant à Corinthe, puis à Sicyone, Argos, Epidaur, Lacedemone, Megalopole, Olympia: & ainsi ayant passé par la Grece, retourna à Amphipolis. Homere appelle les feuls *Phioties*, *Hellenes*. Herodote fait difference entre les *Hellenes* & *Pelages*: mais à prendre la Grece, comme on fait communement, elle à trois Mers qui la boudent, c'est à scavoir l'Ionique du Couchant, la Liby que du Midy, & l'*Ægée* du Levant: & quant au Septentrion elle est bornée par les Montaignes, qui s'parent la Macedoine de la Thrace, & de la haute Mytie, & de la Dalmatice. Ce Pays devançoit anciennement tous ceux d'Europe en douceur, & tempérie du Ciel, fertilité de tous biens & abondance de toutes sortes de Bestiaux. C'est ceste Province qui a long temps fleuri en renommée, gloire, doctrine, diversité d'Arts, Empire & honneur guerrier. Premièrement libre, mais serve & esclave quand elle a voulu maistrer ses affoiez. De sorte que premierement *Cyre*, puis *Xerxe*, & autres Roys des Perses la vexerent. Puis les *Macedoniens* se l'affujectirent: apres, Perseus étant vaincu des *Romains*, l'Empire desquels étaut divisé, elle ceda toute aux *Constantinopolitains*, jusques à ce que les *Goths*, *Bulgaires* & *Sarrasins* la pilierent, & le Turk finalement a reduiit en une miserable servitude, excepté quelques îles, qui obéissent aux Venetiens, à scavoir *Coryre*, *Cephalone*, *Zacynthe*, *Crete* & autres moindres. Elle s'est autrefois précie de plusieurs belles & fleurissantes Villes, *Athenes*, *Lacedemone*, *Delphes*, *Argos*, *Abydene*, *Corinthe* &

Ciel & sa tempérie. beaucoup d'autres : plusieurs desquelles sont renversées & ensevelies en leurs propres ruines. Elle portoit *32. Fleuves.* Quant aux Mers, on y trouve l'*Ionique*, appellée *Ionie*, petite Contrée que Solin met sur les lizeries d'Italie, ou d'*Ionius* Roy des Illiries: ou des *Ions*, comme dit Archidamus, y renversez en trajectant cette Mer : les anciens escrits portent qu'on l'appeloit *Cronium*, & *Sein de Rhea*. La Mer *Cretique*, de Crete, s'appelle *Mer de Candie*: *Carpathium* de l'île *Carpathie*, vers le Cap ou Promontoire Oriental de Crete. L'*Ægée*, dite, à l'avis de Feste & autres, d'*Ægée* Pere de Iason, qu'on dit s'y estre volontairement & de son bon gré precipité, comme *Pherecide*, de *Neptune*, qui fust pareillement appellé *Ægée*. Feste d'*Ægée* Royne des Amazones, laquelle ils y veulent estre perie, le même, comme aussi *Varron* des îles, lesquelles estant frequentes en ceste Mer, semblent à ceux qui les regardent de loin formées de Chevres. Je laisse les autres avis. Val. Flac, la nomme aussi *Ægon* & *Ægeon*; & Thucidide *Mer Grecque*. Les Europeens l'appellent d'un terme *Grec Archipelague*. Les Turcs *blanche Mer*. Les Romains, dit Pline, appellent toute ceste Mer de deux noms: *Macedoine*, tout ce qui en touchoit la *Macedoine* & la *Thrace*, & *Grecque* tout ce qui la Grece. *Myrtoe*, *Myrtoum* partie de l'*Ægée*, *Myrtoum Pelagus* à Ptol. autour la Carie portion de la petite Asie; *A Castalde Mar de Mandria*: mais à Pline & autres entre le Peloponese & l'Attique. Elle est appellée de *Myrtle* fils de Mercure, que Solin & Isidore disent y avoir esté jeté par Oenamæ: ou comme dit mieux Pl. d'une petite île non esloignée de Cariste *Villette d'Eubée*. *Icarie* de la notoire fable d'Icarus: Andrade Tenedie de l'une des Cyclades, nommée *Macris* & *Icarus*: aujourd'hui *Mer de Nicaria* selon Castalde: & autres. Y a aussi plusieurs Montaignes, *Bertiscus*, *Montaigne*, *Athos*, *Olympe*, *Offa*, *Pelion*, *Citarius*, *Orthrys*, *Oeta*, *Pyndus*, *Aegae*, *croceranii*, *Stympe*, *Calidrome*, *Corax*, *Parnasse*, *Helicon*, *Cytheron*, *Hymettus*, *Stymphalus*, *Pholoe*, *Cronius*, *Zarex*, *Mimeth*, *Taygetus* & autres. Toute la Grece jadis ay moit bien la liberté. Presque chaquie Ville avoit ses Loix, ses Roys, ses Legislateurs. *Cecrops* & *Solon* estableirent les loix des Atheniens: car les Loix de Dracon ont esté appellées du lieu, *Forme de Gouvernement*. Non de l'Auteur: car l'enseigne du Pretoire estoit un *Loix & Or-Dragon*. Demades les dit estre escriptes de sang, à cause de donnes. Ces loix furent transportées par les Dix-hommes à Rome. Or l'Estat

2222 des

Atlas H. Hondius Anno. 1641

97600115
9233